

Parler aux morts, parler à leur non-ouïe 「死者に語る、聞こえない死者に語る」

Marielle Macé マリエル・マセ

Pierre Pachet, « Electre parle aux morts », *Le Nouveau Commerce*, n° 70, 1988 (「エレクトラは死者に語る」、『ヌヴォー・コムルス』誌所収)

« Comment parler aux morts ? Peut-on même leur parler sans tomber en-dehors de la parole, sans déraisonner, comme lorsqu'on parle tout seul ? Penser à eux, à leur sensibilité, à leur chagrin d'être morts, au froid qu'ils ressentent, est-ce autre chose qu'une absurdité dont il faut se guérir ?

Un poète ancien, vivant dans un monde où l'on s'accorde sur les noms de dieux comme sur les rites à accomplir envers les morts, Sophocle, nous semble regarder les choses en face, sans ciller.

S'il y a poésie, chez lui, elle ne consiste pas à imaginer le séjour des morts. Nous reconnaissons en lui notre propre désir, dit « moderne », de ne pas nous en laisser conter. Il accepte de dire que les morts ne sont rien, ne sont pas. Dans sa tragédie d'*Electre*, il met dans la bouche de l'héroïne les phrases les plus désabusées, les moins superstitieuses. C'est elle aussi pourtant, qui, jusqu'au cruel dénouement, parle aux morts, les tutoie, les appelle, leur dit en face le néant qu'ils sont ».

「どうやって死者に語るのか？そもそも、言葉[ルビ：パロール]の外に出ずに死者に語ることはできるのか、理性を保ちつづけながら、独りでしゃべるときのように。彼らのことを思うこと、彼らの感受性、死んでしまっていることにたいする彼らの悲しみ、彼らの感じる冷たさ・寒さ、それは、わたしたちが克服しなくてはならない馬鹿げたことに過ぎないのだろうか？

古代の詩人、その詩人が生きていた世界では、神々の名や死者にたいする儀式が決まっていたわけだが、古代の詩人ソフォクレスは、ものごとを真正面から、瞬きすることなく、見ているように、わたしたちには思える。

ソフォクレスにおいて詩[ルビ：ポエジー]があるとすれば、それは死者たちの棲家を想像することではない。ソフォクレスにわたしたちは、わたしたち自身の気持ち、「現代的」と言われる気持ちを読みとる。まことしやかなことを語られたくない・騙されたくないという気持ちだ。彼は死者が何者でもないということ、彼らが存在しないということも認め、それを語っている。彼の悲劇『エレクトラ』の中で、彼はその主人公の口から、もっとも冷めた、もっとも迷信とは程遠い言葉を語らせている。けれども、残酷な顛末に至るまで、死者に語りかけ、親しみを込めてしゃべり、彼らが無であることを面と向かって言うのも彼女である。」

« Pensant à son père Electre souffre... de la souffrance du mort. Quelque chose vient du mort, qui la fait souffrir. Pour dire vraiment ce qui lui arrive, il faut lever un interdit sur les paroles. Les morts ne sont rien, mais on peut le leur dire, ce qu'elle fait. Elle peut les plaindre de n'être rien. »

「エレクトラは父のことを思い、苦しむ[...] 死者の苦しみを苦しむ。死者から来る何か、彼女を苦しませる。彼女の身に起こっていることをほんとうに言おうとするなら、言葉にたいするある種の禁止を解かなくてはならない。死者は何者でもない。それは彼らに言ってもいいことなのだ。そして彼女は彼らにそう言う。こうして彼らが何者でもないことに同情できるのだ。」

« Sur ce seuil, il convient de ne pas poser trop de questions. Non qu'il n'y ait pas de réponse. Au contraire, il y en a trop, et de trop précises. Nous voudrions, par moments, savoir ce qu'il en est de l'en-bas, où sont nos proches, et où nous irons nous-mêmes. En posant ces questions, nous risquons de trop stimuler l'imagination, de faire venir des images trop détaillées, qui renverront l'être des morts à l'imaginaire. L'être des morts n'est pas plus une fiction que notre propre humanité.

Electre ne va pas dans cette voie, elle n'a pas cette curiosité désintéressée, oiseuse. En revanche, elle se soucie de l'être des morts, qui ne sont rien. Elle a le souci de leur rien. (...)

Il faudrait savoir penser aux morts presque sans croyance. Sans leur supposer une « vie », et surtout pas une « vie après la mort », qui ne serait qu'une façon d'étendre indûment la vie, de lui conquérir de nouvelles colonies, plutôt que de se soucier des morts (dans leur mort irrévocable), plutôt que de leur parler, que de parler à leur non-entendre ».

「この敷居に立ったなら、あまり問いを問わないほうがいい。答えがないわけではない。反対に、答えが多すぎるのだ、それも精確すぎる答えが。わたしたちはときどき知りたいと思う、黄泉の国がどのようなところなのか、わたしたちの親しかった人たちがどうしているのか、わたしたち自身の行くところがどういうところなのか。こうした問いを問いながら、わたしたちは想像力を掻き立てすぎる危険があり、そうなってしまったら詳細すぎるイメージを呼び起こし、死者

たちの存在を想像の世界に送りかえしてしまう。わたしたちが人間として存在することがフィクションではないように、死者たちの存在もフィクションではない。 エレクトラはそうした道を選らない、彼女にはこの無償で無駄な好奇心がない。そのかわり、彼女は死者の存在を心配する、何でもない死者の。彼女は彼らの何でもなさをお心配する。[...]

ほとんど何も信じることなく、死者たちを思うことができなくてはならないのだ。彼らに「生」を与えずに、とくに「死後の生」を与えることなく。なぜならそれは生をいたずらに引き延ばしてしまうことであり、生のために新しい植民地を獲得してしまうことになるからだ。死者たちの（そのとりかえしのつかない死において）心配をする代わりに。死者たちに語る代わりに。彼らには聞こえないというまさにそこに語りかける代わりに。」

« Plus fort que les rites (toujours instables, contestables), reste cependant le geste mental qui nous incline vers un absent, nous dirige vers sa réalité. Sans ce geste, sans la réalité du mort, nous ne pourrions même pas nous parler d'une pièce à l'autre, entre vivants ».

「儀式より（それはつねに不安定で疑問視できるものだ）も力強いものとして、精神の動きが残るだろう。その動きは不在の者へとわたしたちを傾かせ、その者の現実へと向かわせる。この動きがなかったなら、死者の現実というものがなかったなら、わたしたちはこちらの部屋からあちらの部屋に向かってしゃべるといふことさえできないだろう、生きている者たちのあいだで。」

Jacques Roubaud, « Dialogue », dans *Quelque chose noir*, Gallimard, 1986 （「対話」、『何か黒』所収）

« Je n' ai jamais pensé à un poème comme étant un monologue parti quelque part de l' arrière de ma bouche ou de ma main

Un poème se place toujours dans les conditions d' un dialogue virtuel

L' hypothèse d' une rencontre l' hypothèse d' une réponse l' hypothèse de quelqu' un

Même dans la page : la réponse supposée par la ligne, les déplacements, les formats
Quelque chose va sortir du silence, de la ponctuation,
du blanc remonter jusqu' à moi

Quelqu' un de vivant, de nommé : un poème d' amour

Même quand l' omission, l' indirection, l' adresse pronominale rendent possible cette translation : qu' un lecteur soit devant la page, devant la voix du poème comme au moment de sa naissance

Ou de sa réception: lecteur lecteur ou lecteur auteur

Ce poème t' est adressé et ne rencontrera rien »

「わたしは一つの詩を口や手の裏のどこからか離れていったモノログだと思ったことはない
詩はいつもヴァーチャルな対話の条件のもとに位置を占める

出会いの可能性 応えの可能性だれかの可能性

ページのなかでも：行、移動、フォーマットの推測する応え

何かが出てくる 沈黙から、句読点から、

空白が わたしまでのぼってくる

だれか生きているひと、名指されたひと： 愛の詩ひとつ

欠落、間接性、人称代名詞の呼びかけがこのトランスレーションを可能にするときでさえ：

一人の読者がページの前で、詩の声の前で、生まれたときと同じように

あるいはそれが受け止められたとき：読者読者 または 読者作者

この詩はあなたに語りかけ何にも出会わないだろう」

Henri Michaux, « Nous deux encore », dans *La Vie dans les plis*, Gallimard, 1949 （「二人まだ」『襞の中で生きる』）

« Ne me répondras-tu pas un jour ?

Mais peut-être ta personne est devenue comme un air de temps de neige, qui entre par la fenêtre, qu' on referme, pris de frissons ou d' un malaise avant-coureur de drame, comme il m' est arrivé il y a quelques semaines. Le froid s' appliqua soudain sur mes épaules je me couvris

précipitamment et me détournai quand c'était toi peut-être et la plus chaude que tu pouvais te rendre, espérant être bien accueillie ; toi, si lucide, tu ne pouvais plus t'exprimer autrement. Qui sait si en ce moment même, tu n'attends pas, anxieuse, que je comprenne enfin, et que je vienne, loin de la vie où tu n'es plus, me rejoindre à toi, pauvrement, pauvrement certes, sans moyens mais nous deux encore, nous deux... »

「いつか答えてくれるのでは？」

でももしかしたら君というひとは雪のときの様子のようになったのかもしれない、窓から入り、その窓を閉じる、寒気を覚え、悲劇を予告するかのように具合が悪くなり始めて、数週間前ぼくがそうなったように。寒さは突然肩に貼りつきぼくは急いで上着を羽織って背を向けた、君だったかもしれないのに、それもできるだけ暖かくなった君、快く迎えてもらおうと思って。いつもあれほど明晰な君、その君はもうそれ以外の仕方で自分を表現することができなかった。もしかしたらいまこうしているあいだにも、待っているのかもしれない、不安げに、わたしがようやくわかるようになるのを、そしてわたしがやってくるのを、君のもういない生から遠く離れたところに、君と一緒にいるために、貧しく、そう貧しく、どうしようもなくけれども二人でまだ、二人で...」